

**L'OISEAU PLUME**  
*présente*  
**LA COMPAGNIE DIV'ART**  
*dans*

## **LA GRANDE FAIM DANS LES ARBRES**

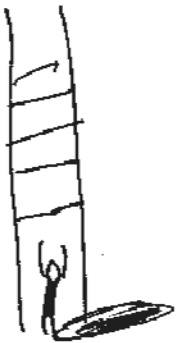
*( Éditions Théâtrales / passages francophones )*

*de Jean-Pierre Cannet*

Mise en scène

*Bruno Bernardin*

## **DOSSIER DE PRESENTATION**



***Cette production est subventionnée par le ministère de la culture (DMDTS) et la Fondation Beaumarchais en partenariat avec La Cave à Théâtre de Colombes et le Studio-Théâtre de Charenton***

### **CONTACT :**

→ CIE DIV'ART : 04 78 88 63 69  
→ BRUNO BERNARDIN : 06 21 33 60 95

## CREATION

- \_ Novembre 2004 : Reprise de la pièce au StudioThéâtre de Charenton
- \_ Juillet 2004 : 20 représentations au Théâtre de la Danse Golovine Festival d'Avignon
- \_ Juin 2004 Reprise des répétitions au Studio-Théâtre de Charenton accueillis en résidence par la Compagnie du Fa
- \_ Octobre 2003 : Premier travail présenté en public au Festival de Théâtre de Sartrouville dans le cadre de la remise des prix du Cyrano 2003
- \_ Août 2003 Mise en chantier des répétitions en résidence à "La Cave à Théâtre" de Colombes dirigée par la Compagnie "Hannibal et ses éléphants"

## LECTURE PUBLIQUE

- \_ En juillet 2003 au Théâtre L'Anagramme de Lyon dans le cadre du Festival "l'Oseraie-tu ?"
- \_ En mai 2003 à la Maison des Auteurs de la SACD ( Paris IX )
- \_ En Janvier 2003 au Théâtre du Rond Point ( Paris XVI )
- \_ En Septembre 2002 au Festival de la Francophonie ( Limoges)



La pièce est parue aux éditions Théâtrales en février 2003  
Les photographies utilisées dans ce dossier ont été prises au Théâtre de la Danse Golovine par Bernard-Michel Palazon en juillet 2004.

### CONTACT :

- CIE DIV'ART : 04 78 88 63 69
- BRUNO BERNARDIN : 06 21 33 60 95

*PERSONNALITES*

Mise en scène **Bruno Bernardin**

Mam

**Khadija El Mahdi**

A la place du père

**Manuel Olinger**

Roso

**Bruno Bernardin**

Djédjé

**Renaud Grange**

Cheyenne

**Caterina Barone ou Maud Imbert**



Musiciens

**Johan Riche & Renaud Grange**

**Avec la complicité d'Agnès Sighicelli et  
Clémence Gégauff**



Ingénieur du son

**Philippe Latron  
Tristan Maurel**

Créateur lumières

**Henri Giraud**

Création costumes

**Marie Maurel**



Administrateurs : Rillieux-la-Pape  
Sartrouville

**Jean-Pierre Olinger  
Jean-Louis Le Berre**

Producteurs délégués

**Bruno Bernardin  
Jean-Louis Le Berre**

Producteurs

**L'Oiseau-Plume Sartrouville  
Cie "Div'art" Rillieux-la-Pape**

Partenariat

**La Cave à Théâtre ( Colombes )  
La Compagnie du FA ( Charenton )**

Soutiens

**DMDTS ministère de la culture  
Fondation Beaumarchais**

**CONTACT :**

→CIE DIV'ART : 04 78 88 63 69

→BRUNO BERNARDIN : 06 21 33 60 95

## LA PIECE - L'AUTEUR

### Le thème

#### LA NECESSITE DE L'UTOPIE POUR SURVIVRE.

### L'histoire

*Mam, qui est une mère visionnaire, entraîne les siens vers la grande ville. Elle croit voir son fils aîné, l'élagueur, elle croit qu'il l'appelle: La ville debout, lumineuse, riche comme un lustre gala. Ici, il y aura du travail pour chacun, venez ! La famille de Roso, le jeune narrateur, quitte donc son trou de misère. Ils emportent avec eux une échelle, symbole de l'ascension sociale à laquelle ils aspirent. Perhaps, mouche confidente de Roso, est aussi du voyage. Mais l'accueil de la grande ville est humiliant. Le fils mythique reste introuvable, ce qui plonge Mam dans un désespoir profond. Roso, pour sauver sa mère, se substitue à son grand frère. Dans cette pièce, l'exil et le refus de la misère nous sont insolemment et poétiquement contés. Rêves de palaces ou dures réalités des squattes urbains, le texte s'enracine dans la pauvreté et s'élève vers des cieux emplis d'espérance.*

### L'auteur

Jean-Pierre Cannet, né en 1955 à Quimper, partage son existence entre Paris et Vézelay. Il est l'auteur de romans, nouvelles, poésie. Aujourd'hui, il se consacre exclusivement à l'écriture théâtrale car rien ne lui apparaît plus extraordinaire que de voir incarner ses propres chimères. Jean-Pierre Cannet est invité depuis plusieurs années à participer à des résidences d'écrivain. On retrouve dans son théâtre un thème essentiel à ses écrits : les personnages mis en danger. **La grande faim dans les arbres** est sa quatrième pièce de théâtre.

#### BIBLIOGRAPHIE (LISTE NON EXHAUSTIVE)

##### THEATRE

*La grande faim dans les arbres*, Théâtrales, 2003  
*Brise-glaces* Le bruit des autres, 2001  
*Des manteaux avec personne dedans* Théâtrales 99  
*Résurgences* Alfil, 1996

##### Roman

*Simploque le gitan* Julliard, 1998  
*Les Vents coulés* Gallimard, 1993

##### Nouvelles

*On aurait pu me croire vivant* Alfil, 1996  
*Gueules d'orage* Marval, 1994  
*Bris de guerre* Dumerchez, 1992  
*La Lune chauve* L'Aube, 1991

#### dossier de presse, extraits

Les phrases charrient, avec un rythme si spécifique, odeurs, humeurs, tout le vrai du vivant, sa violence. **Claude Pujade-Renaud.**

Ce qu'il y a de remarquable, c'est le style, une façon de camper silhouettes et caractères, de faire se heurter les dialogues. **Le Monde.**

Jean-Pierre Cannet affronte ce que presque tous les écrivains refusent aujourd'hui : écrire les larmes et l'allégresse, dire l'horreur et la tendresse. **Hugo Marsan.**

Poésie étrange et baroque, avec un rien de mystère et de fantastique flamboyant comme peuvent en offrir les images d'un Emir Kusturica. **La Nouvelle République.**

#### CONTACT :

→CIE DIV'ART : 04 78 88 63 69  
→BRUNO BERNARDIN : 06 21 33 60 95

"Comment Mam, femme consciente et lucide, entraîne t-elle sa famille démunie vers un monde qu'elle croit meilleur en leur inculquant la seule manière de vivre et survivre : l'espoir. Comment son plus jeune fils va t'il prolonger le rêve de sa mère mourante ?

La mise en scène prend le parti pris de l'onirisme. Nous raconterons une fable.

La scénographie :

L'espace scénique est essentiellement occupé par les comédiens ainsi qu'une échelle. Je dessine leur lieu d'habitation par un trou cylindrique entouré par des feuillages et des papiers journaux, symbole de la transformation de la nature en élément quotidien. Le franchissement de ce trou sera leur véritable voyage.

Le voyage :

Les mouvements des comédiens créent le changement d'espace mais leur minimalisme et la fixité de l'échelle démontrent qu'ils ne bougent pas, que ce road movie n'est qu'imaginaire. Un travail de son et de lumière ainsi qu'une recherche musicale soutiendront les comédiens pour la compréhension des différentes étapes.

L'immigration :

Il s'agit de tenter de témoigner universellement de l'immigration.

Le travail de maquillage et de costumes feront d'eux des êtres imperceptiblement localisables. Leur peau, leurs traits seront entièrement métissés. Les costumes seront également sortis de l'imaginaire de Mam, surréaliste. Il est important de signaler que le misérabilisme ne sera pas un mot d'ordre. Je cherche à montrer la beauté et la nécessité de l'action de partir, de se réaliser.

La robe :

Mam représente le cœur de la famille, les siens tournent autour d'elle, jamais éloignés. Mam porte une robe volumineuse, sorte de patchwork rapiécé à l'image des voiles de bateaux de fortune. La robe est la représentation scénographique de leur lieu d'origine, elle est leur nid aux moments d'insécurité et d'insalubrité, elle est aussi la voile du bateau dont la mère serait le mat. La robe ne les quittera véritablement qu'à la disparition de la mère

La famille :

Un travail de mouvement toujours basé sur la danse-contact sera effectué autour du rapport familial au toucher : comment se serrent-ils, se frôlent-ils, comment symboliser par le corps l'amour et la cohésion dans l'adversité.

Le rêve :

La mouche "Perhaps" émane du public, celui-ci devient alors un véritable participant au conte.

La langue sera rendue vivante, charnelle afin d'osciller entre la poésie du rêve et le réel poids de l'image qu'il nomme. Un rêve pour dire des réalités.

J'ajoute que seule la famille apparaîtra sur scène, les autres personnages naîtront par le regard, ce sont les comédiens qui leur donneront vie.

Le mysticisme / la spiritualité :

Ils sont au cœur même de la pièce. Mam est une mère mystique, elle inculque aux siens la volonté de toujours aspirer et non de se résigner, de tendre vers le mieux, le grand. Le fils imaginaire est élagueur : il est au plus près du ciel ! Nous ne cherchons donc pas seulement à raconter un exode, un voyage horizontal. Leur voyage à eux est spirituel, vertical ; les spectateurs verront essentiellement les personnages rechercher l'élévation.

Pour conclure, ma mise en scène reste continuellement sur l'ouverture : afin que le spectateur demeure actif dans sa propre perception, la représentation fortement humaine doit toucher chacun, et lui permettre de rêver lui-même."

*"Qu'il ne reste pas silencieux, celui qui voudrait être heureux" Atahualpa Yupanqui* **Bruno Bernardin**

## **CONTACT :**

→CIE DIV'ART : 04 78 88 63 69

→BRUNO BERNARDIN : 06 21 33 60 95